

La vie d'autrefois, essentielle pour la vie d'aujourd'hui

Cette année, la fête « VIVA l'été à la ferme de la Chapelle » a pris une forme différente des éditions précédentes. En effet, nous avons eu l'opportunité de faire venir à Lancy le spectacle né d'un projet exceptionnel, mené à Douarnenez (Bretagne) par l'association « Les vagues de la mémoire ». Ce collectif, partant de photos de la vie du village datant du début du siècle dernier et retrouvées fortuitement voici quelques années, est allé à la rencontre de la mémoire des aîné(e)s de la région pour témoigner de la vie de cette époque –y compris auprès de personnes présentant des difficultés de vieillissement cérébral et résidant en EMS.

Des récits incroyables en sont issus, traces de l'existence rude d'un peuple de marins, soumis à la loi de la Nature et à celles d'une religion s'exprimant très durement, où l'on n'était jamais sûr du retour des pêcheurs et où la survie dépendait du travail du poisson. Réflexion sur une vie d'antan, sur la vie tout court, sur la vieillesse, avec des mots tantôt drôles (« *Il fallait se méfier des marins, c'étaient des polissons !* », « *Je crains d'être en train de travailler du chapeau, vous en riez ?* »), tantôt bouleversants (« *Je voudrais que l'on écoute vraiment mes mots* »), souvent poétiques (« *Je ferai en sorte que les mots n'éclaboussent qu'avec de la lumière* »), toujours émouvants, qui touchent au cœur de notre destinée d'êtres humains amenés à vieillir : « *Je n'ai pas la mémoire qui flanche, elle devient juste légère* »...

Ces mots simples ont non seulement été recueillis, mais aussi appondus avec délicatesse pour en faire une étoffe flamboyante : un spectacle de plus d'une heure, dans lequel les paroles ont été mises en musique par une très belle chanteuse et harpiste d'origine grecque, Elisa Vellia, accompagnée d'un contrebassiste lyonnais, Christophe Gauvert, sur fond d'un film de Laurent Rousseau intégrant les photographies d'époque, les paysages dans lesquels se déroulent les récits et les personnes âgées elles-mêmes. « *Un hommage à leur implication jusqu'au bout de la vie* », pour reprendre les mots de Catherine Morice, initiatrice du projet et accoucheuse de paroles, qui a recueilli les récits des aîné(e)s et souligne encore : « *Les personnes âgées nous ont confié leur passé avec profondeur, une émotion, que je ne pouvais, pour ma part, laisser s'empoussiérer dans le fond d'un tiroir, les enfonçant dans un oubli qui plonge des générations d'hommes et de femmes dans ce silence que leur impose notre société. Ils ne pouvaient rester seulement de vagues souvenirs sur des photos jaunies au fil du temps. Leur rendre la parole, leur rendre une existence dans un espace de liberté et de création, c'est redonner du sens à la vie, à chaque vie...*».

C'est donc ce spectacle que la galerie de la ferme de la Chapelle a eu le privilège de recevoir en cet été finissant, par une magnifique soirée précédée d'une dégustation conviviale de crêpes dans la cour pavée. L'intensité de l'écoute du public intergénérationnel durant le film/concert témoigne bien de la justesse et de la pertinence du propos, pour chaque personne présente. Notre identité, pour se construire, a besoin de s'ancrer dans notre passé, dans notre histoire, et les messages véhiculés dans ce spectacle ont une portée universelle.

Par ailleurs, on peut souligner que l'implication dans ce projet -dont la réalisation a pris plusieurs années- a donné un élan incroyable à toutes les personnes qui y ont participé, puis une très belle reconnaissance de la communauté. En janvier 2012, j'ai eu la chance d'assister à la première représentation qui s'est déroulée dans la salle des Fêtes de Douarnenez,

comble pour l'occasion, et réunissant parfois jusqu'à quatre générations autour des personnes âgées (y compris toutes celles qui vivaient en EMS) dans une émotion palpable.

Ce projet me paraît emblématique de l'importance d'encourager un style de vie actif tout au long de la vie et de développer des aménagements ou projets adaptés pour les aîné(e)s, qui maximisent les relations sociales et les connexions avec la société. En particulier, il importe que les personnes âgées puissent trouver, au sein de leur communauté, des buts et un rôle social valorisant, plutôt que d'être confrontées à la stigmatisation de l'âgisme ou encore à la marginalisation et à la peur générées par la médicalisation du vieillissement. Une telle approche peut aussi contribuer à faire reconnaître la réalité de l'interdépendance entre les générations et l'importance du « capital social » de chacun, des aîné(e)s en particulier, qui constitue une ressource vitale pour la collectivité.

IAAnne-Claude Juillerat Van der Linden, présidente de VIVA

Au vu de ce qui précède, nous ne pouvons que vous encourager à vous intéresser de près au programme de l'édition 2013 de « Lancy d'Autrefois » et, notamment, à nous y retrouver le 2 octobre à 14h. à la Grange Navazza pour un goûter intergénérationnel autour de chansons qui seront accompagnées à l'orgue de Barbarie, le 11 octobre –toujours à la Grange Navazza– pour le cercle poétique (et gourmand) des métiers disparus et le 12 octobre pour une marche ouverte à toutes et tous qui nous mènera des Palettes à la Ferme de la Chapelle, rendez-vous à la maison Civiq à 9h. Renseignements au 022 792 51 43